

UNE LETTRE INÉDITE DU D^r EMILE COMBES

En ce moment, l'on discute avec âpreté, en Charente-Inférieure, sur la question de savoir quel caractère l'on devra donner à un monument que l'on compte ériger, à La Rochelle, à la mémoire de feu le docteur Emile Combes.

Comme vous le savez, Messieurs et chers collègues, Combes fut Ministre de l'Instruction publique, des Beaux-Arts et des Cultes, Président du Conseil des Ministres, Président du Conseil Général Départemental de la Charente-Inférieure, Sénateur, etc.

Mais ce que l'on ignore assez généralement, c'est que, tout en pratiquant la médecine à Pons, il s'occupa de recherches paléontologiques et préhistoriques.

La question du monument Combes fait couler, en France, beaucoup d'encre, car, il faut bien le dire, les passions politiques l'enveniment et l'obscurcissent à tel point que, si l'on s'en rapporte à ce qui en a été écrit jusqu'ici, il est absolument impossible de se faire une juste et surtout impartiale idée sur la valeur de Combes en tant que préhistorien.

Les uns, en effet, en ont fait une gloire de la Préhistoire; les autres, tout au contraire, n'attribuèrent aucune importance à ses investigations dans le domaine de cette science.

Je considère, quant à moi, que nous, qui ne sommes pas mêlés aux luttes des partis de nos chers amis d'outre-Quévrain, nous sommes tout qualifiés pour émettre, librement et en toute justice, une opinion impartiale qui, je l'espère, pourra contribuer à faire apprécier exactement à leur valeur les travaux de Préhistoire de Combes.

Mon cher Président à la Section des Sciences naturelles de l'Académie de La Rochelle, le docteur Loppé, m'ayant, en sa qualité de Directeur du Muséum départemental de la Charente-Inférieure, prié de procéder à une réorganisation de la Section d'Ethnographie préhistorique de cet établissement, j'ai considéré qu'il était, avant tout, de mon devoir de prendre connaissance de tout ce qui avait été publié sur la Préhistoire de la Charente-Inférieure.

J'ai donc, notamment, lu très attentivement les travaux d'Emile Combes; mais comme ils ne me donnaient pas toute satisfaction au point de vue des différents *niveaux stratigraphiques* auxquels les

séries d'objets paléolithiques, cédées par lui au Muséum et à classer, furent recueillies, je lui écrivis en le priant de bien vouloir indiquer ces niveaux sur des croquis que j'avais faits dans ce but.

Malheureusement, comme on pourra le voir par la lettre dont je donne la copie ci-dessous, je ne pus obtenir ces précisions qui cependant, à mes yeux, étaient indispensables afin d'établir exactement la superposition des niveaux à ossements quaternaires et à restes d'industries paléolithiques recueillis par Combes et, par conséquent, de les classer rigoureusement, comme je l'aurais voulu, suivant la chronologie géologique.

La lettre du docteur Emile Combes, datée de Pons, 26 août 1920, est ainsi conçue :

« C'est de tout cœur et avec la meilleure volonté du monde que je voudrais vous fournir les renseignements que vous désirez sur les stations préhistoriques que j'ai découvertes dans le pays pontois et les pays voisins.

» Malheureusement, ces découvertes datent d'une époque dont j'ai été distrait et séparé par une si longue série d'événements et d'événements politiques, qu'il ne m'en reste plus aucun souvenir suffisamment précis. Ajoutez à ce défaut de mémoire que je ne retrouve plus, dans mes papiers, la moindre trace de notes relatives à cet objet.

» Car, si, avant de m'établir à Pons comme médecin dans les deux dernières années de l'Empire, j'avais pris goût à la paléontologie, comme professeur d'histoire dans le Midi de la France, je n'ai pas plus tard traité cette science avec toute la méthode et l'étendue qu'elle commande. Mes découvertes ont coïncidé avec mes visites médicales. La fortune me faisait défaut pour me permettre de sacrifier mes honoraires médicaux à mon goût, très vif d'ailleurs, pour la paléontologie.

» La Préhistoire n'a été pour moi qu'une distraction.

» Je regrette vivement d'être hors d'état de compléter mes trois mémoires par les indications qui leur manquent et je vous prie de m'en excuser. »

Le document dont je viens de vous donner connaissance, Messieurs et chers collègues, met très nettement les choses au point, car il s'agit d'une lettre par laquelle Combes lui-même montre quelle est exactement la valeur qu'il faut attribuer à ses recherches paléontologiques et préhistoriques en Charente-Inférieure.

A ceux d'entre vous qui désireriez vous édifier plus amplement,

il suffira que je recommande la lecture des travaux ci-dessous mentionnés :

E. COMBES, *La brèche osseuse de Soute-près-Pons*. Académie de La Rochelle, Section des Sciences naturelles, *Annales*, 1870-1873, n° 10.

E. COMBES, *L'âge de la pierre taillée dans le pays pontois*, Académie de La Rochelle, Section des Sciences naturelles, *Annales*, 1870-1873, n° 10.

E. COMBES, *Mémoire sur quelques peuplades antédiluviennes de la vallée de la Seugne et sur les silex taillés*, Académie des Belles-Lettres, Sciences et Arts de La Rochelle, séance publique de 1872.

E. DE MUNCK.

~~RAPPORT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL~~

~~Selon les rites consacrés, je viens aujourd'hui vous faire rapport sur l'année écoulée et je ne puis que me réjouir du travail accompli. Je suis particulièrement heureux de constater à nouveau combien notre Société est prospère au point de vue scientifique. Les communications abondent et en quantité et en variété, et il ne m'est pas arrivé, je pense, de devoir faire appel au dévouement de l'un ou l'autre de nos membres pour combler le vide désastreux d'une séance à l'ordre du jour par trop maigre. Nous ne connaissons pas de séance blanche et, comme je le disais l'an dernier, votre secrétaire n'y est évidemment pour rien, car vous lui rendez tous la besogne extrêmement simple. Même il est arrivé que nos séances aient été chargées au point de ne pouvoir épuiser le programme annoncé. Je renonce à faire ici la nomenclature des communications faites au cours de l'année; cette énumération serait fastidieuse et, au surplus, tous nous trouverons dans nos Bulletins le détail de celles-ci.~~

~~Je dis nous trouverons, car, malgré toute notre bonne volonté, nos Bulletins n'ont pas paru encore cette année. Ils sont sous presse cependant, et la plupart de ceux d'entre nous qui prirent la parole au cours de nos réunions ont reçu les épreuves de leur travail. Mais le retard apporté à la parution de nos bulletins est fâcheux à plus d'un titre, nos communications tendant à perdre leur caractère d'actualité; d'autre part, l'ampleur des discussions éventuelles se trouve contrariée par le fait qu'il n'est pas possible de lire en temps utile les tra-~~